

OSHEAGA
Préparez-vous en vue d'Osheaga sur
cyberpresse.ca/osheaga

DISQUES
Écoutez un extrait du nouveau CD d'Arcade Fire
sur cyberpresse.ca/disques



SÉPARÉS À LA NAISSANCE
Découvrez nos autres séparés à la naissance sur
cyberpresse.ca/separés

ARTS ET SPECTACLES

CORRESPONDANCES
D'EASTMAN
L'UNIVERS DE LAFERRIÈRE PAGE 11



THE BLACK
EYED PEAS
UNE AFFAIRE DE FLAIR
PAGE 7



PHOTO ERIC KAYNE

ARCADE FIRE EN BANLIEUE DU SHOWBIZ

Les astres n'auraient pu être mieux alignés: Arcade Fire, fleuron local de l'indie rock international, joue ce soir à Osheaga, trois jours seulement avant la sortie de son nouvel album, *The Suburbs*. Notre journaliste Alain Brunet s'est entretenu avec Régine Chassagne au sujet de ce disque inspiré par les grandes histoires qui peuvent naître dans le décor banal des banlieues. Osheaga, grande messe du rock indépendant qui se tient ce week-end au parc Jean-Drapeau, s'inscrit dans une tendance continentale, explique pour sa part Émilie Côté dans un reportage sur la nouvelle vague de festivals consacrés aux musiques alternatives. Nos journalistes proposent par ailleurs leur itinéraire au cours des deux jours qu'ils passeront à chercher le frisson à travers les découvertes et les valeurs sûres.

À lire en pages 2 à 5.

THE NATIONAL
PAVEMENT
THE BLACK KEYS
BLITZEN TRAPPER
DEVO
JIMMY CLIFF



POINTE-À-CALLIÈRE

ÎLE DE PÂQUES

DU BOUT DU MONDE

EXPOSITION JUSQU'AU 14 NOVEMBRE 2010

POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal
www.pacmusee.qc.ca
Place d'Armes
Montréal

Banque Scotia
TOURISME
Montréal

ROYAUME DU
CHILE
AIR CANADA
CARGO
INTERCONTINENTAL
MONTRÉAL
astral
Canada
HISTORIA
LA PRESSE

Avec l'appui du ministère du Patrimoine canadien par le biais du Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes au Canada

ARTS ET SPECTACLES

OSHEAGA / ARCADE FIRE



GRANDES HISTOIRES

DANS DES LIEUX SANS HISTOIRE

Arcade Fire, supergroupe montréalais qui fait l'objet d'un culte auprès des fans d'indie rock de la planète entière, se produit pour la première fois sur une grande scène locale. Sa participation à Osheaga, ce soir, survient à quelques jours de la parution, mardi, de son troisième album, *The Suburbs*. « Les banlieues sont un point de départ », dit Régine Chassagne, à propos de cet album relativement sobre, axé sur les textes. Voyons où elles mènent.



ROCK
ARCADE FIRE
THE SUBURBS
 MERGE RECORDS
 ★★★★★ 1/2

Tout-puissant

Le premier disque d'Arcade Fire, *Funeral*, était exutoire et respirait l'urgence. On y sentait une fébrilité dans les voix, une fureur et une intensité dans les mélodies. Son successeur, *Neon Bible*, était plus sombre et romantique, avec un petit côté *americana*. Trois ans plus tard, Arcade Fire revient en force avec un album-concept de 16 chansons d'une cohésion remarquable, qui transporte une fois de plus son public ailleurs. *The Suburbs* est un peu plus pop que ses deux prédécesseurs, moins orchestral, avec un son plus léché et moins touffu, mais néanmoins riche. Ce sont la toute-puissance des mélodies et l'achèvement des arrangements de *The Suburbs* qui font sa force. On n'a pas le goût de crier avec Arcade Fire comme sur *Funeral*, mais les chansons du groupe font l'effet d'une drogue injectée dans nos veines, suscitant en nous de grandes émotions et introspections sonores qui donnent presque un sentiment d'invincibilité. Les chansons *Ready to Start* et *We Used to Wait* sont des frissons instantanés, *Suburban War* est tout simplement d'une grande beauté, *Half-Light II* a une tension post-punk *eighties*, alors que la montée en puissance des cordes et des harmonies de *Rococo*, puis la finale avec les guitares électriques sont juste...ouf! Régine Chassagne chante avec plus de douceur que sur les albums précédents alors que Win Butler confirme qu'il est un grand interprète, habitué d'une voix sensible et poignante. Quant aux textes, ils sont les pensées pleines de vérité d'un jeune qui constate qu'il est devenu adulte, et qui réfléchit sur le temps qui passe. « *All my old friends/They don't know me now*, chante Win Butler. *Hope that something pure can last*. » La musique d'Arcade Fire évolue de façon brillante, créative et – n'ayons pas peur des mots – avec génie.

– Émilie Côté

CHANSON À ÉCOUTER
Rococo



ALAIN BRUNET

Souriante et courtoise, Régine Chassagne sirote un expresso sur une terrasse du quartier Centre-Sud en ce superbe mardi de juillet. Il fait chaud, il fait soleil, il fait bon. Un vent fort balaie l'humidité... mais pas tout à fait cette distance qui sépare Arcade Fire de la chose médiatique.

Force est de constater que la musicienne pratique rarement l'interview, sport qui consiste à discourir sur son travail de créatrice et celui de son fameux groupe, de loin le plus populaire sur la planète indie à provenir de Montréal. Les explications ne coulent pas de source, mais finissent par émerger de ce sourire, de cette courtoisie.

« La banlieue texane et la banlieue québécoise, pose la musicienne, ça se ressemble finalement. C'est quand même l'Amérique. C'est ce qu'on avait réalisé. Même si les cultures dont nous sommes issus sont vraiment différentes, l'espace de la banlieue transcende les cultures et procurent des expériences similaires. Je n'ai pas grandi dans le Deep South comme Win, je n'y connaissais pas grand-chose, je viens de la Rive-Sud, mais... il y a des choses qui se ressemblent. »

Pour Régine Chassagne et Win Butler, couple au cœur d'Arcade Fire, l'événement déclencheur fut une lettre. « Il y a à peu près deux ans, Win a

reçu la lettre d'un ami de longue date, qui était toujours au Texas. Il lui avait envoyé une photo de lui avec sa petite fille sur ses épaules, debout dans un centre commercial. À Win, ça a fait voir comment les choses changent pour certains et ne changent pas pour d'autres. Puisqu'il n'a plus vraiment de parents là-bas, il a réalisé que les gens font les lieux. C'est pareil pour moi; ma famille s'est dispersée depuis que j'ai grandi à Saint-Lambert. »

Planter le décor

Ainsi, la banlieue nord-américaine est le décor. Stationnements, voitures et bungalows constituent la trame de fond de ce troisième album d'Arcade Fire. S'y déclinent émotions, réflexions, chroniques de vie. « Même si le décor n'y est pas très glamour, émergent des histoires d'amour, des drames, des moments de désespoir, des choses plus profondes... De grandes histoires peuvent se passer dans ces petits lieux », avance la musicienne.

The Suburbs, chanson-titre de l'album et première des 16 à figurer au menu, fut aussi l'une des premières à émerger. « On ne savait pas que ça deviendrait le sujet principal, raconte Régine. Lorsque cette chanson est sortie, c'est devenu évident. Les 16 chansons de *The Suburbs* font partie du même univers, au bout du compte. Il nous importait qu'elles sortent toutes en même temps. »

Des trois albums d'Arcade Fire, *The Suburbs* est le plus sobre, pour ne pas dire le moins spectaculaire. Le texte, croit Régine Chassagne, a peut-être déterminé le son de cet album coréalité avec

Markus Dravs et arrangé par Owen Pallett. « Parce que les chansons sont moins métaphoriques et parlent de choses plus concrètes, ça a déclenché des images sonores plus claires. Dans *Neon Bible*, on trouvait beaucoup plus de métaphores (*black mirror*, *black waves*, *bad vibrations*, etc.) alors qu'ici on parle de voitures, de centres commerciaux, de stationnements. Ça nous a peut-être menés à concevoir les arrangements de manière différente. »

« Dans *Sprawl II*, par exemple, nous avons essayé de recréer l'impression d'un boulevard qui n'en finit plus de s'étaler et sur lequel on cherche à trouver



« La banlieue texane et la banlieue québécoise, ça se ressemble finalement. C'est quand même l'Amérique. C'est ce qu'on avait réalisé. »

– Régine Chassagne, d'Arcade Fire

de petits morceaux de vie. On peut y entendre beaucoup de synthétiseur, c'était approprié. Je n'aurais pas imaginé des violons dans cette chanson! »

Empty Room, une des plus musclées de ce troisième album, s'est bouclée rapidement. « Je jouais sur un clavier un échantillonnage de cordes en staccato et ça a créé un effet bizarre. Win m'a alors suggéré de continuer et il a joué la basse. En cinq minutes, nous avions la base de cette chanson. C'est vraiment mystérieux, la création! Owen Pallett a fait l'arrangement ensuite. J'adore travailler avec lui! Je sais qu'il

ARTS ET SPECTACLES

OSHEAGA: L'ITINÉRAIRE DE NOS JOURNALISTES



PHOTO ETIENNE RANGER, LE DROIT



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Win Butler et Régine Chassagne.

joue aussi samedi à Osheaga, il est fort possible qu'il se joigne à nous sur scène. Il fait pratiquement partie d'Arcade Fire. Il est dans la famille élargie.»

Le privé et le public

Et comment maintient-on une famille élargie? «Nous sommes d'abord des amis. Toutes nos décisions en tant que groupe se fondent sur cette amitié. Quand les choses deviennent bizarres ou exaltantes, nous pouvons partager ces expériences.»

On n'en saura pas beaucoup plus sur les familles de Régine Chassagne et de Win Butler, encore moins sur ce qui se vit au sein d'Arcade Fire. On apprendra que la mère haïtienne de Régine est décédée, que son père a été professeur de mathématiques et qu'il n'habite plus Saint-Lambert, que sa famille est dispersée comme celle de Win. Et que les membres d'Arcade Fire n'ont pas l'intention de quitter Montréal de sitôt.

«Très attachés? Oui, nous le sommes tous. Chaque fois que j'y reviens, c'est tellement clair, assure la musicienne. Montréal réunit tout ce que je suis devenue. Win aime cette ville autant que moi, il me dit souvent que Montréal est son *hometown*.»

On aborde alors le sujet du mutisme longtemps entretenu par le groupe à l'égard des médias locaux. «Nous sommes heureux quand nous sommes capables de faire notre musique. Nous y concentrons sans nous laisser distraire. Il n'y avait pas de plan, assure Régine. Des réflexes spontanés? Oui,

j'imagine... Quand il y a un nouveau *band* comme Arcade Fire, tout le monde saute dessus. Nous savions où nous ne voulions pas aller. Nous ne voulions pas que notre vie tourne en cirque. Honnêtement, j'ai commencé à vouloir parler aux médias locaux à cause d'Haïti.»

À l'occasion du Festival d'été de Québec, on a d'ailleurs amplement traité de l'organisme humanitaire KANPE (dont Régine est cofondatrice et membre du conseil d'administration), qui se consacre à éradiquer la pauvreté en périphérie de Port-au-Prince, d'autant plus extrême depuis le séisme de janvier. Cela étant dit, sa connaissance de la culture haïtienne d'aujourd'hui semble se limiter plus ou moins à ses antécédents personnels. «La vie haïtienne chez moi, convient-elle, c'était surtout à travers les réunions familiales, très rarement dans les événements communautaires. À Saint-Lambert, ma communauté, c'était mes amis.»

Elle n'en dira pas davantage. Ainsi se dressent les limites entre les espaces public et privé pour Arcade Fire. «C'est important, martèle Régine Chassagne. Il faut avoir une vie assez authentique pour être capable d'exprimer des choses vraies. Si ton existence consiste exclusivement à faire du showbiz, de quoi peux-tu alors t'inspirer?»

Arcade Fire se produit ce soir, à 21h30, au festival Osheaga.

The Suburbs, en magasin mardi



ÉMILIE CÔTÉ

ALAIN BRUNET

PHILIPPE RENAUD

AUJOURD'HUI

17h30 STARS
SCÈNE DE LA RIVIÈRE
Je suis le groupe montréalais Stars, qui vient de sortir son cinquième album, depuis plusieurs années. Sa pop romantico-juvénile ne m'a jamais déçue sur scène. J'aime la chimie entre Amy Millan et Torquil Campbell.

14h10 OWEN PALLET
SCÈNE VERTE
Compositeur, arrangeur, parolier, violoniste, Prix Polaris 2006, Owen Pallett a créé *Heartland*, un des grands albums de 2010. Sera-t-il meilleur que l'hiver dernier à l'Outremont?

16h00 JIMMY CLIFF
SCÈNE DE LA RIVIÈRE
La légende du reggae jamaïcain, qui tient le rôle principal du film culte *The Harder They Come*, s'amène avec un monumental bagage de hits (et ses costumes de scènes flamboyants!)

18h00 AVI BUFFALO
SCÈNE DES ARBRES
L'album du groupe Avi Buffalo, qu'on compare à The Shins, figure sur la liste des 50 meilleurs sortis jusqu'à présent en 2010, selon le magazine *NME*. Dans ma liste «à découvrir».

15h20 EDWARD SHARPE & THE MAGNETIC ZEROS
SCÈNE DE LA MONTAGNE
Alex Ebert (Ima Robot) partage ici le rôle du chanteur avec Jade Castrinos dans un cadre fort en arrangements et qui ne dédaigne pas la caricature.

16h40 JAPANDROIDS
SCÈNE VERTE
Est-ce que ça se dit, «power duo»? Originaire de Vancouver, Japandroids a laissé une forte impression l'an dernier avec l'abrasive et soufflante galette garage intitulée *Post-Nothing*.

20h15 THE NATIONAL
SCÈNE DE LA MONTAGNE
Bonheur! L'un de mes groupes préférés... que je verrai sur scène pour la première fois, malgré ses cinq albums. Ma demande spéciale? La superbe chanson *Fake Empire*.

17h55 JAMIE LIDELL
SCÈNE DE LA MONTAGNE
Chanteur de puissance, redoutable *beatboxer*, Jamie Lidell présente l'album *Compass*, où sa nusoul à l'européenne est immergée dans un bouillon frémissant à l'américaine.

19h15 PAVEMENT
SCÈNE DE LA RIVIÈRE
Influent groupe indie-rock qui a marqué les années 90 et que d'aucuns citent encore aujourd'hui: c'est le grand retour de Pavement qui, par surcroît, promet de donner ses meilleurs concerts en carrière...

21h30 ARCADE FIRE
SCÈNE DE LA RIVIÈRE
Après avoir vu Arcade Fire au Corona, à l'église ukrainienne et à l'aréna Maurice-Richard, j'ai bien hâte de voir et d'entendre les nouvelles chansons des ambassadeurs indie rock de Montréal dans le cadre d'un festival.

20h15 THE NATIONAL
SCÈNE DE LA MONTAGNE
The National est un des plus grands groupes américains de l'heure, tant pour les textes que pour les mélodies poignantes et la tension brillante entre élégance et cruidité dans les arrangements.

21h30 ARCADE FIRE
SCÈNE DE LA RIVIÈRE
Après les avoir vus sur les Plaines d'Abraham au Festival d'été de Québec, force est de constater que les chouchous montréalais ont un concert sacrément bien rodé - à revoir, insistons-nous.

WEEZER

SONIC YOUTH

METRIC

MAJOR LAZER

DEVO

DEMAIN

16h20 THE BLACK KEYS
SCÈNE DE LA RIVIÈRE
Je garde un bon souvenir du rock blues et sale du duo des Black Keys sur scène, à Osheaga, en 2008. Je veux remettre ça.

14h00 STILL LIFE STILL
SCÈNE VERTE
Un groupe torontois de fort calibre qui a fait beaucoup de route avant de se retrouver chez l'excellent label Arts & Crafts et d'y enregistrer le très bel album *Girls Come Too*.

15h10 BLIZTEN TRAPPER
SCÈNE VERTE
Coup de cœur pour le collectif folk-rock expérimental de Portland, recruté en 2008 par le label Sub Pop. Son plus récent album, *Destroyer of the Void*, est difficile d'approche mais tellement nourrissant.

17h00 MAJOR LAZER
PIKNIC ÉLECTRONIK
Major Lazer fera-t-il comme Tiga l'an dernier? Un gros *party* de DJ dansant? Le duo formé de Diplo et Switch a les bombes et les *remix* qu'il faut pour dégourdir la foule.

17h00 MAJOR LAZER
PIKNIC ÉLECTRONIK
Major Lazer est un personnage fictif du maquis jamaïcain, aussi un furieux mélange de reggae, électro house ou dance hall que déclinent Diplo et Switch. Proches collaborateurs de M.I.A.

17h00 MAJOR LAZER
PIKNIC ÉLECTRONIK
Ça va barder du côté du Pknic avec le duo Major Lazer (Diplo et Switch), des DJ accomplis qui ont offert un premier album ayant marqué l'été 2009. Du gros dancehall futuriste et décapant.

21h10 RARA RIOT
SCÈNE DES ARBRES
De l'écurie de l'étiquette Barsuk Records, Ra Ra Riot est un groupe dont j'aime les *riffs* de guitare, les mélodies et l'émotion. Très curieuse de découvrir le groupe sur scène.

18h00 THE MORNING BENDERS
SCÈNE DES ARBRES
À l'écoute de l'album *Big Echo*, on constate illico que ce jeune groupe de Berkeley s'inscrit parmi les plus créatifs, pour son éclectisme, son élégance et la diversité de ses arrangements.

18h35 SNOOP DOGG
SCÈNE DE LA MONTAGNE
L'un des rares rappers à l'affiche d'Osheaga, le vétéran californien Snoop Dogg a l'habitude d'offrir des performances irréprochables, entouré d'un orchestre funk-rap généralement solide.

21h45 WEEZER
SCÈNE DE LA RIVIÈRE
J'ai perdu de vue Weezer, mais son album bleu demeure pour moi un disque mythique qui évoque une tonne de souvenirs adolescents. Une conclusion rassurante, me semble-t-il, pour Osheaga.

19h35 METRIC
SCÈNE DE LA RIVIÈRE
Avec Emily Haines à sa tête, Metric est à son zénith. Deux trophées Juno en poche, le groupe canadien de l'année revient à Montréal pour les bonnes raisons.

21h35 DEVO
SCÈNE VERTE
Après des années de silence, les ambassadeurs de la pop électro-absurde remontent sur les planches pour présenter, en plus de leurs étranges hits, un nouvel album baptisé *Something for Everybody*.

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

FESTIVALS INDIE ROCK

LA REVANCHE DU
ROCK INDÉPENDANT

PHOTO DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE

Montréal aussi a son festival indie rock: Osheaga. On voit ici la chanteuse du groupe Metric, Emily Haines, en spectacle lors de la première présentation d'Osheaga en 2006.

Productions L'Étincelle Inc.
et Théâtre du Vieux-Terrebonne
présentent une comédie de Gérard Lauzier

Retour d'ascenseur

Du 10 juin au 4 septembre 2010
Théâtre du Vieux-Terrebonne

Choix du public!

Supplémentaire le 31 juillet à 15h

Direction artistique: Benoît Brière
Mise en scène et adaptation: Alain Zouvi
Création de: Gérard Lauzier

Avec: Benoît McGinnis, Sylvain Massé, Stéphanie Brelton, Louis-David Morasse, Anne Casabonne, Eveline Romaré, Annette Girard, Dino Tavarané, Marie-Ève Larivière, Claude Tremblay

Des critiques élogieuses

«Benoît McGinnis offre jusqu'à la toute fin, une performance délicieuse...»
Claudia Larochelle
- ruefrontenac.com

«C'est une pièce folle, délirante...»
Jean Beauvoyer

«On rit du début à la fin, parce que c'est drôle. Et c'est drôle parce que c'est fou. Fou raide.»
«... c'est un vaudeville qui tombe allègrement dans la farce et l'absurdité la plus délirante.»
Benoît Aubin - Journal de Montréal

Réservations :

450 492.4777

1 866 404.4777

theatreduvieuxterrebonne.com



Les festivals d'envergure qui misent sur des artistes ignorés par les radios commerciales se multiplient depuis 10 ans en Amérique du Nord. Osheaga, né il y a cinq ans et tenu aujourd'hui et demain pour la cinquième fois au parc Jean-Drapeau, s'inscrit dans cette nouvelle vague de festivals indie rock qui a remplacé les tournées itinérantes des années 90. Une formule qui semble gagnante dans une industrie en crise.

ÉMILIE CÔTÉ

Le festival Coachella, présenté depuis 11 ans dans le désert de la Californie, a été la manifestation musicale la plus lucrative depuis le début de 2010, avec 225 000 billets vendus et des revenus de 21,7 millions. Avec Jay-Z, Gorillaz, Pavement et Muse en têtes d'affiche, le grand frère des festivals indie rock a battu des records: les 75 000 laissez-passer de trois jours offerts ont tous été vendus à 269\$.

Deux autres manifestations du genre, les festivals Sasquatch et Bonnaroo, qui ont respectivement lieu dans les États de Washington et du Tennessee, se sont également soldées par des succès en cette période pourtant morose pour l'industrie du spectacle. La vente des 100 tournées les plus lucratives a en effet chuté de 17% durant la première moitié de 2010 comparativement à la même période l'an dernier, selon le site spécialisé Pollstar.

Les festivals indie rock se multiplient en Amérique du Nord depuis une décennie. Dans les deux dernières années, plus d'une dizaine de ces rendez-vous sont nés. Montréal aussi a le sien: Osheaga, organisé depuis 2006 par evenko (anciennement GEG) et présenté ce week-end au parc Jean-Drapeau. Ses invités de marque? Arcade Fire, Weezer, Metric, Devo et Pavement. Des groupes généralement ignorés par les radios commerciales.

de «partys qui dérapent» pour les villes (à l'image de Woodstock), c'est maintenant un outil de «marketing touristique». «Ça positionne la ville comme étant branchée et à l'affût des tendances», souligne Catherine Moore, qui a fait une partie de ses études à l'Université McGill.

Tenir son propre festival dans sa ville au lieu d'accueillir une tournée itinérante permet aussi aux producteurs d'y ajouter une touche locale. Ariane Moffatt et Marie-Pier Arthur se produiront par exemple à Osheaga. «Il y a des artistes qui marchent très fort à Vancouver, mais pas à Montréal, par exemple, indique également Nick Farkas d'evenko. Prenez Charlie Winston, par exemple... il est plus hot au Québec qu'ailleurs.»

«Il est vrai que certains festivals se ressemblent, mais ils se différencient également par la nature même de l'organisation, la foule présente et les différents territoires visités. L'esprit sera différent d'une ville à l'autre», ajoute Francis Letendre, coordonnateur marketing de l'étiquette de disque torontoise Last Gang Records (Metric, K-Os).

La multiplication des festivals en Amérique du Nord constituerait d'ailleurs un avantage pour leurs programmeurs. «Si un festival réussit à avoir un artiste de l'Angleterre, cela peut aider les autres à l'avoir aussi», estime Nick Farkas. La compétition est néanmoins de

ou les bandes sonores de séries télé comme *Grey's Anatomy* ou *Gossip Girl*. «Les gens sont intéressés par une plus grande variété de musique aujourd'hui et ils ne veulent pas nécessairement voir juste un band», a récemment indiqué au *New York Times* Tom Windish, l'imprésario de Justice, Major Lazer et Hot Chip.

«Les gens aiment le fait de voir beaucoup de bands, un peu à l'image d'une playlist. C'est aussi le fait d'être dehors en groupe, croit également Catherine Moore de l'Université de New York. Il y a un côté aventure quand on va dans un festival.» Nick Farkas est un programmeur comblé quand il voit les gens se promener d'une scène à l'autre, programme à la main, durant Osheaga. «C'est un lieu de découvertes, dit-il. Les gens se textent pour se dire: "Viens voir tel show, c'est débile!"»

Les bonnes têtes d'affiche

Selon Paul Tollett, le fondateur de Coachella, la recette gagnante côté programmation est un mélange d'artistes indépendants respectés et bien établis, de nouveaux artistes, de groupes trop hypés, de groupes old-school qui font un retour et de quelques DJ qui vont attirer les «raveurs». En entrevue au quotidien *The Desert Sun* (Palm Springs, Californie), il a également déclaré que le rappeur Jay-Z avait été la tête d'affiche idéale cette année.

Si les festivals ont déjà été synonymes d'ennuis et de «partys qui dérapent» pour les villes, c'est maintenant un outil de «marketing touristique». «Ça positionne la ville comme étant branchée et à l'affût des tendances.»

«Nous présentons beaucoup d'artistes qui font des salles entre la Sala Rosa (NDLR: salle du boulevard Saint-Laurent d'une capacité maximale de 250 places) et le Métropolis (2300 places). Un groupe comme The National remplit le Métropolis, mais ne pourrait pas jouer devant 20 000 personnes», explique Nick Farkas, directeur concerts et événement pour evenko.

La tendance actuelle est résolument à ce que chaque ville soit l'hôtesse de son propre festival. «Avant, il n'y avait pas grand-chose à part Coachella. C'était surtout des festivals itinérants», rappelle Nick Farkas. Il cite le Vans Warped Tour, qui revient bon an, mal an depuis 15 ans, mais il aurait aussi pu mentionner Lollapalooza, mis sur pied par Perry Farrell de Jane's Addiction, qui a longtemps sillonné le continent avant de se sédentariser.

Il reste que les programmations ne tranchent pas d'un festival à l'autre. Lollapalooza aura lieu à Chicago le week-end suivant Osheaga. Arcade Fire, The National, Metric, Stars et The Black Keys sont à l'affiche des deux festivals. «Même si les programmations se ressemblent, la localisation de chaque festival est unique. Si la ville est attrayante, c'est un plus», souligne Catherine Moore, directrice du programme de l'industrie de la musique à l'Université de New York.

Marketing touristique

Si les festivals ont déjà été synonymes d'ennuis et

plus en plus féroce entre ces festivals qui se produisent tous durant le week-end. Le festival All Point West de New York n'aura d'ailleurs pas de troisième présentation cette année, faute d'avoir déniché des têtes d'affiche d'envergure.

Un lieu de découvertes

Dans un article publié en mai dernier dans *Newsweek*, le journaliste Seth Colter avançait que beaucoup de groupes indie rock (Broken Social Scene, The National, LCD Soundsystem, New Pornographers, par exemple) avaient lancé leur disque au printemps afin de faire mousser leur passage dans les festivals cet été. «Les groupes font souvent plus d'argent avec leurs tournées qu'avec leurs ventes d'albums», indique Catherine Moore. «Les cachets sont souvent plus importants dans les festivals que pour des spectacles de tournée», ajoute Francis Letendre.

Une vitrine comme Osheaga représente également une bonne visibilité. «C'est une très bonne occasion pour les groupes de trouver de nouveaux fans, qui ne sont pas nécessairement venus pour les voir, explique Francis Letendre. Une présence dans de tels rendez-vous en vaut totalement la chandelle.»

Si le public embrasse la formule des festivals indie rock, c'est notamment parce que le rock dit indépendant ou alternatif s'est démocratisé au fil des dernières années, dans les publicités

Un artiste «mainstream», mais «respecté», qui a l'approbation de la clique indie rock de Pitchfork, site internet spécialisé considéré comme la Bible du rock indépendant.

L'an dernier, Coldplay a attiré 30 000 personnes à la première des deux journées de la quatrième présentation du festival Osheaga, permettant à evenko de battre de loin le précédent record de 28 000 entrées pour les deux jours du festival. «Coldplay nous a beaucoup aidés», admet Nick Farkas.

«Nous avons toujours voulu avoir une programmation assez vaste. Nous avons déjà eu Ben Harper et Sonic Youth comme têtes d'affiche, explique le directeur concerts et événement pour evenko. Je me suis longtemps demandé si Snoop Dog était vraiment Osheaga. Finalement, tout le monde a capoté quand on l'a annoncé.»

Les premières présentations d'Osheaga laissaient présager un avenir incertain, mais maintenant le festival peut compter sur des assises solides. «On savait que ça allait être dur au début, mais on a toujours misé sur le long terme», raconte Nick Farkas.

Le festival a aussi bonne réputation auprès des musiciens. Sonic Youth a même demandé de revenir cette année, même si c'était pour se produire sur une scène secondaire. Nick Farkas s'en réjouit. «Aujourd'hui, on a des artistes qui nous disent: on veut revenir. Les premières années, c'était plutôt nous qui disions: venez jouer!»



PHOTO ARCHIVES REUTERS

Des spectateurs regardent la performance du groupe Arcade Fire à Coachella en 2007. Ce festival est présenté depuis 11 ans dans le désert de la Californie.

L'AVENIR EST-IL DANS LE SPECTACLE ?

Avec les ventes d'albums qui chutent, la tournée représente la principale source de revenus de beaucoup de formations musicales.

Selon Francis Letendre, responsable marketing de Last Gang Records (Metric), l'industrie du spectacle est l'avenir. « Les artistes font de la musique avant tout parce qu'ils aiment pratiquer cet art, mais également pour en faire une carrière, donc de plus en plus de festivals dits "indie" voient le jour pour encourager cette démarche. C'est une formule qui semble bien coller au développement artistique », explique-t-il. Mais l'industrie des festivals extérieurs comme Osheaga est risquée pour les producteurs, rappelle Catherine Moore, directrice du programme de l'industrie de la musique à l'Université de New York. D'importants budgets sont en jeu, mais on ne peut pas prévoir un temps maussade ou une tête d'affiche qui annule sa présence, comme les Beastie Boys l'an dernier à Osheaga. « De plus en plus de gens achètent leur billet à la dernière minute ou à la porte, donc les producteurs misent gros. »

— Émilie Côté

UNE MANNE POUR LES COMMANDITAIRES



PHOTO REUTERS

Le festival de Glastonbury, en Angleterre.

Les festivals donnent de plus en plus de place aux commanditaires. Même la Mecque du festival indie rock, Glastonbury, qui avait une tradition « no-logo », n'a pu résister. Pour les entreprises, les festivals sont le lieu idéal pour rejoindre le public des 25 à 34 ans. « Les festivals veulent que les billets ne soient pas chers, mais ils veulent des bons groupes », souligne Catherine Moore, directrice du programme de l'industrie de la musique à l'Université de New York. Bien entendu, Apple passe mieux comme commanditaire qu'une compagnie d'assurances. « Pour que ce soit accepté, il ne faut pas une commandite trop intrusive, et il faut que ça marche avec le public et la musique », note Catherine Moore.

— Émilie Côté

Cavalía

« REMARQUABLE RÉUSSITE ! »

La Presse

« UNE PRODUCTION FICELÉE QUI POUSSE L'ALLIANCE DE L'HOMME ET DU CHEVAL UN CRAN PLUS LOIN. »

Le Devoir

« LA MAGIE OPÈRE ENCORE ! »

Salut Bonjour, TVA



NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES!

QUARTIER DIX30 • 1.866.999.8111 • cavalía.net

LA PRESSE
cyberpresse.ca

QUARTIER
DIX30

Brossard

CATANIA

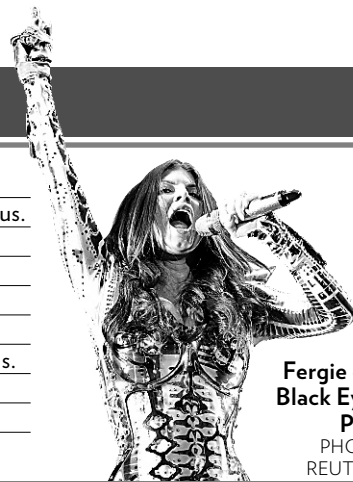
Québec

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

SUR LES PLANCHES

ARCADE FIRE, ce soir à Osheaga.
 THE NATIONAL, ce soir à Osheaga.
 THE BLACK EYED PEAS, ce soir au Centre Bell.
 FRANKIE KNUCKLES, ce soir à Divers/Cité (parc Émilie-Gamelin)
 CHROMEO, ce soir au Métropolis.
 WEEZER, demain à Osheaga.
 DEVO, demain à Osheaga.
 DANNY VERDE & ANNA BUCKLEY, FREEMASONS, ABEL RAMOS, ce soir à Divers/Cité (coin Ontario et Berri)
 INTERCEIVING & LOS HERMANOS, demain à La Casa del Popolo.

DIBLO DIBALA, mardi et mercredi au Balattou.
 FASTER PUSSYCAT + LA GUNS + JOHN CORABI, mardi au Café Campus.
 MGMT, mercredi au Métropolis.
 CYNIC, mercredi au Café Campus.
 MICHAEL BUBLÉ, jeudi et vendredi au Centre Bell.
 NATACHA ATLAS, jeudi au Cabaret du Mile End.
 JUNGL ROT + LIGHTNING SWORDS OF DEATH, jeudi au Café Campus.
 DANNY REBEL ET THE KGB, vendredi au Café Campus.
 POWERHOUSE SOUND, vendredi à La Sala Rossa.



Fergie des
Black Eyed
Peas
PHOTO
REUTERS

OSHEAGA / Pavement

La gloire à retardement

Au début des années 90, le groupe californien Pavement a jeté les bases du rock indépendant moderne. S'il avait les idées d'avant-garde dans son camp, la gloire, elle, n'est jamais vraiment venue. Pavement récolte aujourd'hui le fruit d'une décennie d'exploration rock.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Lendemain de veille décuplé par un décalage horaire pour Scott Kannberg, qui partage avec Stephen Malkmus les fonctions de guitariste et chanteur de Pavement. On l'attrape au petit matin, les oreilles qui bourdonnent encore de la clameur de la foule qui a accueillis les membres du groupe en héros au Pitchfork Festival de Chicago. Pour ajouter au poids des larsens persistants, de lourdes explosions se font entendre derrière la voix du musicien: «T'imagines, ils sont en train de tourner *Transformers 3* juste en dessous de la fenêtre de ma chambre d'hôtel», rôle-t-il.

« Mais c'était cool, le Pitchfork, enchaîne le musi-

rien. Au moins 20 000 personnes, une bonne *vibe*. Dans la foule, pas mal de jeunes. Ils connaissaient les paroles des chansons, en plus – les jeunes ont si facilement accès à la musique, je suis plus ou moins étonné qu'ils nous connaissent autant. »

Kannberg est modeste. Avec deux décennies de recul depuis la création de Pavement, en 1989, il faut bien admettre que ces cinq rockeurs atypiques ont eu une vision musicale originale pour l'époque, entre rock lo-fi et pop d'auteur, mais assimilée aujourd'hui par toute la scène indie.

Inspirés principalement par les groupes de la vague post-punk – The Replacements, The Wire et The Fall, évidemment, à qui on les a souvent comparés –, les gars de Pavement ont d'abord enfilé les albums-cassettes à distribution confidentielle avant d'être repérés par Matador, alors un label naissant. La maison new-yorkaise a lancé en 1992 leur premier grand disque, *Slanted and Enchanted*, un chef-d'œuvre de pop distorsionnée qui, dans l'ombre du *Nevermind* de Nirvana, était toutefois condamné à un succès d'estime.

Les *Crooked Rain, Crooked Rain* (1994, moins minimaliste, plus classique dans ses compositions) et *Wowee*

Zowee (1995, près des racines expérimentales) qui ont suivi sont tous aussi bardés de ces classiques que le groupe promet d'interpréter à Osheaga ce soir, 10 ans après une dissolution officielle et chaotique, au terme d'une tournée que d'aucuns à l'époque n'hésitaient à qualifier de catastrophique...

« Ouais, dit Konnberg, je suis au moins aussi surpris que vous que Pavement soit de retour sur scène. Quand même, j'ai toujours gardé espoir que Pavement allait revenir un jour. Ce qui me surprend le plus, c'est que ce soit arrivé aussi rapidement. » Stephen Malkmus menait depuis 10 ans sa propre carrière solo, avec succès, quand l'idée de la réunion s'est imposée. Konnberg, lui, travaillait au sein du groupe Preston School of Industry, et a lancé en octobre dernier son tout premier album solo, *The Real Feel*, sous son nom de scène Spiral Stains.

« Quant aux histoires de mésentente entre nous, ce sont des trucs pour les médias. Il n'y avait pas de mésentente, pas de hache de guerre à enterrer. Ça a tout été gonflé par vous! Et c'est très bien comme ça, on a toujours aimé un peu de controverse », parmi lesquelles cette fameuse prise



PHOTO FOURNIE PAR OSHEAGA

Dix ans après la dissolution officielle et chaotique de Pavement, le groupe promet d'interpréter ses classiques ce soir, à Osheaga.

de bec entre Pavement et les Smashing Pumpkins, la version américaine de la rivalité britpop opposant Blur à Oasis.

Question à 1000\$: après la tournée, un nouvel album studio? « Hmm, peut-être, pourquoi pas, répond franchement Scott. Au fond, c'est juste une question de temps qui manque à tout le monde. Faudra voir... »

Et cette fois, vous allez donner de vraies bonnes performances? Parce que Pavement

en concert n'a jamais été particulièrement palpitant, dit la légende... « Au début, c'était étrange de rejouer nos vieilles chansons, mais une fois le premier concert donné, tout s'est remis en place. Nous sommes à l'aise, maintenant, et comme on ne joue que nos *hits*, ça fonctionne, juge-t-il. Je peux dire qu'on donne nos meilleurs concerts en carrière. »

Ce soir, 19 h 15, à Osheaga.

Vous connaissez le refrain!



La MÉLODIE
du BONHEUR

Mise en scène de
DENISE FILIATRAULT

Du 10 août au 4 septembre

Théâtre St-Denis 1 - 514.790.1111 / ticketpro.ca

Musique par RICHARD RODGERS Paroles par OSCAR HAMMERSTEIN II
Livret par HOWARD LINDSAY et RUSSEL CROUSE

Inspiré de "The Story of the Trapp Family Singers"

Adaptation YVES MORIN / Direction musicale PIERRE BENOÎT

Avec FLORIE GAUTHIER-VALIQUETTE et ROBERT MARIEN

Ainsi que 34 autres comédiens, chanteurs, danseurs et musiciens

COPA DE ORO
PRODUCTIONS présente

Mise en scène de
Denise Filiatrault

Un Violon
sur le toit

Basé sur l'œuvre de Sholem Aleichem avec la permission spéciale d'Arnold Perl

Livret de Joseph Stein Musique par Jerry Block Paroles par Sheldon Harnick

La production originale à New York a été produite par Harold Prince

La production originale présentée à New York a été dirigée et chorégraphiée par Jerome Robbins

Traduction Yves Morin

Direction musicale Pierre Benoît

Cette production d'Un violon sur le toit a été créée au Théâtre du Rideau Vert en mai 2009 en collaboration avec Productions Juste pour rire II.

EN COLLABORATION AVEC
Hilton
Québec



Du 4 au 12 novembre

Théâtre St-Denis 2 / 514.790.1111 / ticketpro.ca

VIDÉOTRON
Une compagnie de Québec Média

présente
FESTIVAL
Juste pour
rire

en collaboration avec
LOTO
QUÉBEC

Distribution pouvant
changer sans préavis

Réservez dès maintenant /
Billetterie Juste pour rire

hahaha.com

514 845-2322

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

THE BLACK EYED PEAS AU CENTRE BELL

Le sens du rythme... et des affaires

I Gotta Feeling, ça vous dit quelque chose? À moins d'avoir passé la dernière année sur une autre planète, il est presque certain que vous avez déjà dansé ou au moins tapé du pied sur cette chanson irrésistiblement festive des Black Eyed Peas. Le groupe américain, de passage ce soir au Centre Bell, n'est pas qu'une machine à faire danser, mais aussi une entreprise qui a du flair en affaires.

ANNIK CHAINEY
LE DROIT

Avec plus de 26 millions d'albums vendus, six Grammy et d'innombrables tubes à leur actif, dont *Where is the Love*, *Pump It*, *My Humps* et *Boom Boom Pow*, The Black Eyed Peas est certainement l'un des groupes les plus populaires de l'heure. «Je crois que ce qui fait notre succès, c'est bien entendu notre musique, qui est bonne et très positive, mais aussi le fait que nous sommes continuellement sur la route à donner des spectacles partout, du Mexique aux Philippines», affirme Jaime «Taboo» Gomez en entrevue téléphonique de Toronto.

ting adoptée depuis sa révélation avec *Elephunk* (2003). Taboo et ses comparses ont trouvé dans la commandite une nouvelle source de revenus fort intéressante.

Nombreuses ententes

De leur chanson *Hey Mama*, reprise dans le cadre de la campagne publicitaire d'Apple pour le lancement de la boutique iTunes, jusqu'à leur présente tournée en partie financée par BlackBerry, en passant par les performances de DJ commanditées par Bacardi, la formation a conclu des ententes avec un nombre impressionnant de commanditaires importants. Pas étonnant que The Black Eyed Peas ait



PHOTO JACQUES BOISSINOT, LA PRESSE CANADIENNE

Taboo et The Black Eyed Peas seront de passage au Centre Bell de Montréal ce soir. On voit ici la formation en spectacle au Festival d'été de Québec, plus tôt cet été.

« Nous nous associons seulement avec des entreprises qui correspondent à notre style et à notre mode de vie. Comme Apple ou Best Buy, par exemple, où nous achetons de la musique et du matériel. »

— Jaime « Taboo » Gomez

« De plus, nous n'avons pas peur de prendre des risques sur le plan créatif. Notre dernier album, *The E.N.D.*, est très différent des précédents. »

Sa capacité à rallier des admirateurs tous âges, sexes et cultures confondus, avec ses pièces rythmées et joyeuses, est également un atout majeur pour The Black Eyed Peas dans le cadre de la stratégie de marke-

réemment été sacré « le groupe ayant le plus grand sens des affaires en Amérique » par le *Wall Street Journal*.

« Nous nous associons seulement avec des entreprises qui correspondent à notre style et à notre mode de vie, soutient Taboo. Comme Apple ou Best Buy, par exemple, où nous achetons de la musique et du matériel. » Quand on lui

demande si de tels partenariats ne représentent pas une menace pour l'indépendance créative du quatuor, le musicien répond par la négative.

« Nous nous assurons toujours d'avoir le dernier mot sur le plan de la création. Nous demeurons vigilants et nous nous engageons dans tous les aspects de notre travail. »

Histoire de poursuivre dans la veine des associations prestigieuses, The Black Eyed Peas aurait confié la réalisation du film 3D qu'il souhaite tirer de la tournée *The World E.N.D. Tour* à nul autre que James Cameron. Le magazine *Vibe* a en effet révélé en juin dernier l'existence de ce projet en déclarant que la formation « avait le plus grand réalisateur » parce qu'il était « le

plus grand groupe de la planète ». Taboo reste plutôt vague à ce sujet. « Je ne peux pas dire grand-chose parce qu'il n'y a rien d'officiel. Les pourparlers sont en cours et nous en sommes encore au stade de lancer des idées. »

Fergie et la tentation du solo

Même si The Black Eyed Peas semble l'image même de l'unité, il a récemment été ébranlé par des rumeurs évoquant un possible départ de Fergie en raison de tensions avec will.i.am, leader de la formation. Il faut dire que la jolie chanteuse, dont l'arrivée en 2002 au sein du groupe formé par will.i.am, apl.de.ap et Taboo au milieu des années 90 a coïncidé avec

les premiers succès, est souvent considérée comme la plus populaire des quatre membres du quatuor. Elle a d'ailleurs sorti un album solo en 2006, *The Dutchess*, et aurait l'intention de récidiver sous peu.

« Ça nous a fait rire, confie Taboo au sujet de ces oui-dire qui ont rapidement été démentis tant par will.i.am que par Fergie. Les rumeurs, on les prend avec un grain de sel. Elles ne touchent pas le moral du groupe. » Preuve en est que les quatre complices continueront de sillonner le monde avec leur *The E.N.D. World Tour* jusqu'à la fin de l'année tout en travaillant à leur prochain album.

The Black Eyed Peas, ce soir, 19h30, au Centre Bell.

Hydro Québec présente

LE FESTIVAL DE Lanaudière

DU 10 JUILLET AU 8 AOÛT 2010 À JOLIETTE
WWW.LANAUDIÈRE.ORG

en collaboration avec ESPACE MUSIQUE 100.7 FM

PAAVO JÄRVI ET DIE DEUTSCHE KAMMERPHILHARMONIE BREMEN
Amphithéâtre Fernand-Lindsay

DIE DEUTSCHE KAMMERPHILHARMONIE BREMEN
Paavo JÄRVI, direction

SAMEDI 31 JUILLET / 20 H
Hilary HAHN, violon
Programme: BEETHOVEN, SCHUMANN
BILLETS : 49,00 \$, 42,00 \$, 34,00 \$, 26,00 \$, PELOUSE 13,29 \$ (avant taxes)

DIMANCHE 1^{ER} AOÛT / 14 H
Piotr ANDERSZEWSKI, piano
CONCERT Desjardins
Programme: MOZART, SCHUMANN
BILLETS : 40,00 \$, 35,50 \$, 31,00 \$, 22,00 \$, PELOUSE 13,29 \$ (avant taxes)

CHOPIN 2010 – VALENTINA LISITSA

Valentina LISITSA, piano
Programme: CHOPIN
PRIX DU BILLET POUR UN CONCERT : 26,58 \$ (avant taxes)

LUNDI 2 AOÛT / 20 H
Église de Berthierville / 780, rue Montcalm, Berthierville, J0K 1A0 / ♿

JEUDI 5 AOÛT / 20 H
Église de L'Assomption / 153, rue du Portage (angle Saint-Pierre), L'Assomption, J5W 3G3 / ♿

Avant le concert du 7 août SOUPER-RENCONTRE AVEC KENT NAGANO

KENT NAGANO ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Amphithéâtre Fernand-Lindsay

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Kent NAGANO, direction

VENDREDI 6 AOÛT / 20 H
Isabelle FAUST, violon
Programme: CHOSTAKOVITCH, BRAHMS

SAMEDI 7 AOÛT / 20 H
Hélène GUILMETTE, soprano
Christoph GENZ, ténor
Tyler DUNCAN, baryton
CHŒUR ST-LAURENT
MICHAEL ZAUGG, chef de chœur
Programme: HAYDN

PRIX DES BILLETS POUR UN CONCERT : 57,50 \$, 52,50 \$, 40,00 \$, 31,00 \$, PELOUSE 13,29 \$ (avant taxes)

PYROTECHNIE PIANISTIQUE
CONCERT Desjardins
DIMANCHE 8 AOÛT / 14 H / Amphithéâtre Fernand-Lindsay

ORFORD SIX PIANOS
Olivier GODIN
Sandra MURRAY
Claire OUELLET
Mariane PATENAUDE
Francis PERRON
Lorraine PRIEUR

Programme: J. STRAUSS II, PROKOFIEV, SAINT-SAËNS, ROSSINI, SMETANA, DUKAS, KREISLER, BRAHMS
BILLETS : 31,00 \$, 26,50 \$, 22,00 \$, 18,00 \$, PELOUSE 13,29 \$ (avant taxes)

PROGRAMME DE SAISON
Site Internet: www.lanaudiere.org
Courriel: festival@lanaudiere.org
Téléphone: 1 800 561-4343

BILLETTERIE
1 800 561-4343 (jour)
1 866 842-2112 (soir)

Desjardins SAO YAMAHA

The Gazette montrealgazette.com Québec bonjourquebec.com Canada JOLIETTE

CIRQUE ÉLOÏZE présente

TD

Mise en scène Jeannot Painchaud

3 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
AUJOURD'HUI 15 H / 20 H 30
DEMAIN 14 H

« UN SPECTACLE COMPLÈTEMENT FLYÉ! ILS SONT JEUNES, ILS SONT BEAUX, SOURIANTS, DANSENT À MERVEILLE. » – *La Presse*
« VOUS NE POUVEZ MIEUX CHOISIR, TD EST COMPLÈTEMENT CIRQUE. » – *Radio-Canada, Le téléjournal Montréal*
« ... ET LÀ, CE N'EST PAS UNE RECOMMANDATION QUE JE VOUS FAIS, C'EST UN SUBPOËNA. CE SPECTACLE-LÀ, C'EST UN SUPERBE DIVERTISSEMENT... UN HYBRIDE COMPLÈTEMENT RÉUSSI! » – 98,5
« UN VÉRITABLE COUP DE MAÎTRE. » – *Metro*

MONTRÉAL

UN ÉVÉNEMENT TOUJOURS COMPLÈTEMENT CIRQUE.COM

Québec Montréal GRANDS PARTENAIRES: RADIO/TELEVISION/INTERNET LA PRESSE cyberpresse.ca

rockotom MONTREAL 96.3 Central Media Alliance M M artv ICKRESME Montréal NAYA

UNIBROUQE CÉCÉ QUÉBEC DU VILLAGEPORT MONTRÉAL BOP OFFICIEL DES BRUYÈRES ET DE MARQUÉ

INFO-CIRQUE : 514-790-0072 * ADMISSION : 514-790-1245
* 1-800-361-4595 * BILLETTERIE CENTRALE : L'OLYMPIA

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

CATHERINE SCHLAGER

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Cette semaine, nous avons constaté la surprenante ressemblance entre le chef Pasquale Vari, juge à l'émission culinaire *Les chefs!* de Radio-Canada et professeur à l'ITHQ, et l'acteur, réalisateur et scénariste Roberto Benigni, inoubliable dans *La vita è bella*. Évidemment, tous deux sont italiens, mais remarquez également la chevelure noire bouclée, les yeux moqueurs et la similitude des oreilles. Merci à Alexandre Vigneault pour la suggestion.



Pasquale Vari

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE
Roberto Benigni

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

KEVIN PARENT

La nouvelle en a surpris plus d'un: Kevin Parent fera ses débuts au cinéma. On a appris cette semaine qu'il tiendra l'un des rôles principaux de *Café de Flore*, nouveau film de Jean-Marc Vallée (*C.R.A.Z.Y.*, *The Young Victoria*), dont le tournage débute le 16 août. Le chanteur partagera l'affiche avec la chanteuse française Vanessa Paradis ainsi que les actrices québécoises Hélène Florent, Evelyne de la Chenelière et Evelyne Brochu. *Café de Flore*, qui se déroule à Montréal et Paris, racontera le destin d'un DJ montréalais au cœur d'un triangle amoureux. Le film devrait arriver sur nos écrans en 2011.

PLASTIC BERTRAND

Faute avouée est-elle à moitié pardonnée? Les fans de Plastic Bertrand pourraient avoir de la difficulté à lui pardonner un mensonge vieux de plus de 30 ans. Le chanteur belge a en effet reconnu mercredi, à la suite du dévoilement d'expertises vocales, qu'il n'était pas l'interprète de *Ça plane pour moi*, mégasuccès de 1977. Et qui est donc la mystérieuse voix? Celle de son compositeur, Lou Deprijck, qui a également chanté sur les quatre premiers albums de Plastic Bertrand, alias Roger Joutet. Plastic Bertrand sait-il chanter? C'est la question que l'on se pose maintenant.



PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

SÉRIE EN DVD

NIP/TUCK - THE SIXTH AND FINAL SEASON

SONIA SARFATI

C'est ce qu'on appelle fermer définitivement la porte derrière soi de manière non mémorable. *Nip/Tuck - The Sixth and Final Season* (19 épisodes en anglais avec sous-titres français ou anglais) a beau avoir pour sous-titre *A Disturbing Perfect Drama*, c'est sur une note... d'accord, dramatique d'une certaine façon et un peu dérangeante qu'elle se termine - mais pour la perfection, on repassera.

Un naufrage serait mieux adéquat pour décrire le déclin de cette série qui, au départ, était délicieusement irrévérencieuse et qui jouait avec virtuosité de la corde de la superficialité qui vibre en plusieurs d'entre nous (même si certains n'osent l'avouer).

En cet ultime tour de piste, les chirurgiens esthétiques Christian Troy et Sean McNamara, maintenant installés à Los Angeles (on a pensé

que c'était une bonne idée pour donner un nouvel élan à la série - ça n'a que temporairement marché), affichent une relation qui ressemble à celle d'un couple usé par le quotidien. Après tout, leur union professionnelle a 20 ans. Ils finiront même par consulter un psy spécialisé en sauvetage de mariages à la dérive.

Avant d'en arriver là, ils auront à négocier avec «leur» fils, l'irritant Matt, qui donne maintenant dans le mime et le vol à main armée; avec la fille de Sean qui suit un régime alimentaire pour le moins particulier; avec la belle-mère de Sean, qui a maintenant un très jeune mari dont elle ne peut possiblement satisfaire tous les besoins; avec une superbe femme qui était un homme qui veut en redevenir un mais changera d'idée une fois l'opération faite; etc.

Bref, on est passé des thèmes provocants aux anecdotes artificiellement tordues et pas très inspirées - parfois

portées par des personnages issus des saisons précédentes, ajoutant ainsi un artifice pas nécessaire à des arcs dramatiques déjà bien bouclés auparavant. En guise de touche finale, un discours gnangnan sur la chirurgie esthétique - car là où on assumait de façon un peu baveuse, maintenant, on juge.

En fait, les seuls éléments de la série qui soient restés de qualité égale - et très grande - au cours des six saisons sont les trames sonores (dans chaque épisode, les docs opèrent sur une chanson différente dont les paroles ont un rapport plus ou moins grand avec le cas qui est sur la table) et le visuel utilisé pour la promotion. Encore une fois, donc, le boîtier - provocant et original - est un bonheur pour les yeux.

Mais les meilleurs contenants ne garantissent pas les meilleurs contenus. C'est malheureusement la seule preuve que *Nip/Tuck* aura faite au bout du compte.



NIP/TUCK 6

CRÉÉE PAR RYAN MURPHY.
AVEC DYLAN WALSH, JULIAN MCMAHON,
JOHN HENSLEY, KELLY CARLSON, ROMA MAFFIA

★★

À l'affiche à la MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN

en collaboration avec LA PRESSE cyberpresse.caPiano Solo
souverain-spectacle
CONCERTS GRATUITS
TOUT LE MOIS D'AOUT, DÈS 18hMusique
au Balmoral

GRATUIT!

JOHN RONEY
5 au 7 aoûtVINCENT GAGNON
19 au 21 aoûtSTEVE AMIRAULT
12 au 14 aoûtYOËL DIAZ
26 au 28 aoûtMaison du Festival Rio Tinto Alcan
305, rue Sainte-Catherine Ouest • Réservations: 514 288-5992
montrealjazzfest.com/maison-virtuelle-festival/Billets en vente
AUJOURD'HUI À MIDI!

À l'Astral

Commandité par astral

2 NOUVEAUX AJOUTS À LA PROGRAMMATION DU

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

PORTICO
QUARTET

SAMEDI 2 OCTOBRE 20H

Jane
MONHEIT

MERCREDI 10 NOVEMBRE 20H

BILLETS:
L'ASTRAL DE LA MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN
305, rue Sainte-Catherine Ouest
514 790-1245 - admission.cominfo **jazzBell** 514 671-1861
888 515-0515
montrealjazzfest.comPour toute la programmation, consultez: salleastral.ca

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
MÉDIATHÈQUE LA PRESSE

CENTRE DE DOCUMENTATION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
3^e étage de la Maison du Festival Rio Tinto Alcan
La mémoire est ici

entrée libre

Horaire: Lundi au vendredi 11h30 à 18h
Samedi et dimanche fermé

ARTS SPECTACLES
À CHACUN SON CHOIX

Tous les jours dans LA PRESSE

CIRQUE
AKYA

En supplémentaires jusqu'au 14 août

À Longueuil

Rue Saint-Charles ouest au pied du Pont Jacques-Cartier, (Métro Longueuil)

longueuil cré de longueuil rythme 105.7

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

LA PRESSE cyberpresse.ca

Champlain COLLEGE SAINT-LAMBERT

www.cirqueakya.com
Billets en vente à la billetterie du Cirque 450.674.6828

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE / Hilary Hahn

L'enfant chérie du violon

Elle n'est pas seulement jeune et ravissante ; elle est avant tout bourrée de talent et acclamée par la critique. Hilary Hahn sera à Lanaudière ce soir pour interpréter le Concerto de Beethoven, avec le Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Entre un récital à Londres et une séance de photos, la très sollicitée musicienne a répondu par courriel aux questions de *La Presse*.

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

Hilary Hahn, 31 ans, n'a pas chômé depuis que sa carrière internationale a été lancée, alors qu'elle n'avait que 14 ans. Elle enchaîne enregistrements et récitals avec les orchestres les plus prestigieux. Née en Virginie, elle a commencé le violon vers 4 ans, avec le programme Suzuki. On allait rapidement l'envoyer étudier avec Klara Berkovich, à Baltimore. Dès l'âge de 10 ans, son apprentissage est confié à un grand professeur, Jasha Brodsky, alors déjà âgé de plus de 80 ans et dernier élève vivant du violoniste et compositeur belge Eugene Ysaac. « Ces deux professeurs ont été mes plus grandes influences, écrit-elle. Mais j'ai aussi écouté beaucoup de vieux enregistrements quand j'étais

petite. Cela m'a inspiré des sonorités et des styles à intégrer dans mon jeu. »

En 1999, son enregistrement du Concerto de Beethoven est en nomination pour un Grammy et, en 2001, le *Time Magazine* la déclare « meilleure jeune musicienne classique américaine ». En 2008, elle remporte un Grammy pour un album réunissant le Concerto de Sibelius et celui de Schoenberg, qualifié par le compositeur lui-même d'« injouable ».

Travailler avec Paavo Järvi

Si elle a joué à Montréal à plusieurs reprises, c'est la première fois qu'Hilary Hahn vient au Festival de Lanaudière. Toutefois, elle n'en est pas à sa première collaboration avec Paavo Järvi et le Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. « Nous avons joué ensemble en Allemagne et à



PHOTO OLAF HEINE, DEUTSCHE GRAMMOPHON

Même si elle a joué à plusieurs reprises à Montréal, Hilary Hahn se produira aujourd'hui pour la première fois au Festival de Lanaudière.

Londres cette semaine, dit-elle. Paavo et moi travaillons ensemble régulièrement, nous sommes allés en tournée. Il a une grande compréhension musicale, et il s'assure de comprendre pourquoi j'interprète les choses de telle façon. Avec lui, tout le monde participe et donne son avis. L'avis des musiciens compte. C'est assez inhabituel. »

Hilary Hahn a beau être une musicienne classique, elle s'intéresse aux autres styles musicaux, comme toute personne de sa génération.

Elle écoute du blues, du jazz, du folk et du trip-hop. C'est pourquoi elle collabore, de temps à autre, avec des musiciens populaires. Elle a notamment joué avec le chanteur folk Josh Ritter, collaboré à un album du groupe And You Will Know Us by the Trail of Dead, et participé à la trame sonore du film *The Village*, de M. Night Shyamalan.

« Jouer d'autres styles musicaux rafraîchit ma perspective de l'expérience classique, dit-elle. Cela me fait découvrir de

nouveaux angles créatifs qui me donnent des idées d'interprétation, et je suis en contact avec la réalité d'autres publics. De plus, quand j'improvise au violon sur une scène avec un chanteur, cela me permet d'apprécier davantage le génie des compositeurs classiques. Leurs œuvres sont tellement plus complexes et fascinantes que tout ce que je pourrais inventer! »

D'autres projets sont en route. Un enregistrement du Concerto pour violon de la compositrice américaine et lauréate du prix Pulitzer 2010, Jennifer Higdon, écrit pour elle, sera offert à l'automne sous l'étiquette Deutsche Grammophon. Elle prévoit aussi une tournée avec la pianiste Valentina Lisitsa. Mener de front tous ces projets n'est pas une mince affaire! « Aujourd'hui, les musiciens doivent apprendre à composer avec les attentes, car on voudrait qu'ils soient partout à la fois. Il faut se garder du temps pour continuer à travailler et se former en tant que musiciens, tout en maintenant le contact avec le public. C'est un défi qui me plaît. »

Le Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et Hilary Hahn, ce soir, 20h, Amphithéâtre de Joliette.

Brillant retour de Jacques Lacombe

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

C'est une autre bonne année pour le National Youth Orchestra of Canada, si j'en juge par son concert de jeudi soir à la Basilique Notre-Dame.

La formation 2010 rassemble 94 garçons et filles, de 16 à 28 ans, dont 22 sont du Québec et 38 de l'Ontario.

Jacques Lacombe, chef invité pour une quatrième année, a lui-même annoncé un changement au programme. La pièce canadienne promise, *Perpetual Summer*, de Kati Agocs, native de Windsor, Ontario, dut être omise. La raison: l'énorme percussion qu'elle requiert n'entraîne pas dans le sanctuaire où avaient pris place les 94 musiciens. Du même coup, on élimina l'ouverture de Chostakovitch annoncée et on remplaça les deux pièces par l'ouverture de *Tannhäuser*.

Dirigeant, à son habitude, le concert entier de mémoire, Jacques Lacombe montra à la fois la plus entière connaissance des partitions abordées et le plus total contrôle de l'orchestre en tant qu'instrument de son interprétation.

Son *Don Juan* de Strauss n'est pas aussi déchaîné et bruyant que celui de Pittsburgh samedi soir dernier à Lanaudière: il est plus nuancé. D'ailleurs, il n'est pas question pour le jeune orchestre de rivaliser avec l'ainé à ce niveau de virtuosité! Comme tel, ce Strauss restait parfaitement défendable: très en place, malgré les problèmes de coordination que pose la partition, et toujours musical et expressif.

Même chose pour *Shéhérazade*, la vaste suite en quatre mouvements de Rimsky-Korsakov. Lacombe laisse les premiers pupitres respirer (violon-solo pas toujours très juste cependant, mais étincelante synchronisation des flûtes); il confère à tout l'orchestre une enveloppante chaleur, il crée à la fin l'illusion d'une véritable tempête en mer et fait siffler le vent parmi les instruments.

Lacombe nous réserve même une petite surprise de son cru: le *Happy Birthday* réparti entre les différentes sections de l'orchestre sur le rythme du *Boléro* de Ravel. Suivant la tradition du National Youth, les jeunes musiciens ont chanté quelques pièces en guise de rappel.

Un seul regret: la Basilique était à moitié remplie. Il faut dire que la direction du National Youth est à peu près nulle pour ce qui concerne les communications aux médias.

En reprise demain à l'église de Saint-Jovite, à 19h30.

BlackBerry PRÉSENTE
OSHEAGA 2010
FESTIVAL MUSIQUE ET ARTS
BILLETS ENCORE DISPONIBLES!
AUJOURD'HUI & DEMAIN!
PARC JEAN-DRAPEAU

OSHEAGA EN VILLE
CE SOIR!
METROPOLIS / 23H00

ARCADÉ FIRE
K'NAAN
ARIANE MOFFATT

OSHEAGA
WWW.OSHEAGA.COM
SUIVEZ-NOUS SUR TWITTER POUR TOUTES LES DERNIÈRES NOUVELLES!

HORAIRE / AUJOURD'HUI					HORAIRE / DEMAIN						
Parc Jean-Drapeau	SCÈNE DE LA RIVIERE	SCÈNE DE LA MONTAGNE	SCÈNE VERTE	SCÈNE DES ARBRES	SCÈNE PAVILLON ÉLECTRONIK	Parc Jean-Drapeau	SCÈNE DE LA RIVIERE	SCÈNE DE LA MONTAGNE	SCÈNE VERTE	SCÈNE DES ARBRES	SCÈNE PAVILLON ÉLECTRONIK
OUVERTURE DES PORTES À MIDI											
13h00		SHANE MURPHY 13h00-13h30	SKIP THE USE 13h00-13h40	DANIEL ISAIAH SCHACHTER 13h00-13h30		13h00		GALACTIC 13h00-13h40	GAGNANT 13h00-13h30	COTTON MOUTH 13h00-13h30	
13h30	THE WALKMEN 13h30-14h00				ESL CREW SHARIVARI & SKINNY BONES DÉBUTE À 13H00	13h30	SEU JORGE and ALMAZ 13h40-14h20				FANCYFREEK DÉBUTE À 13H00
14h00		CACE THE ELEPHANT 14h00-14h40	OWEN PALLETT 14h10-14h55	INGRID MICHAELSON 14h00-14h30		14h00			STILL LIFE STILL 14h00-14h40	ARIEL 14h00-14h30	
14h30	SARAH HARMER 14h40-15h20					14h30		IAN KELLY 14h20-15h00			
15h00				FINAL FLASH 15h00-15h30		15h00	THE GASLIGHT ANTHEM 15h00-15h40		BLITZEN TRAPPER 15h10-15h55	HANNAH GEORGAS 15h00-15h30	
15h30		EDWARD SHARPE & THE MAGNETIC ZEROS 15h20-16h00	DAN BLACK 15h25-16h10		ROSKA DÉBUTE À 15H00	15h30		ARIANE MOFFATT 15h40-16h20			LUNICE DÉBUTE À 15H00
16h00	JIMMY CLIFF 16h00-16h50			LITTLE SCREAM 16h00-16h30		16h00				HORSE FEATHERS 16h00-16h30	
16h30						16h30	THE BLACK KEYS 16h20-17h00		THE ANTLERS 16h25-17h10		
17h00		K'NAAN 16h50-17h30	JAPANDROIDS 16h40-17h25	BAHAMAS 17h00-17h30		17h00		CHARLIE WINSTON 17h00-17h45		AMANDA MABRO 17h00-17h30	MAJOR LAZER DÉBUTE À 17H00
17h30	STARS 17h30-18h20				MARY-ANNE HOBBS DÉBUTE À 17H00	17h30			WE ARE WOLVES 17h40-18h25	THE MORNING BENDERS 18h00-18h30	
18h00			JAMIE LIDELL 17h55-18h45	AVI BUFFALO 18h00-18h30		18h00	THE CAT EMPIRE 17h45-18h35				
18h30		KEANE 18h20-19h15				18h30					
19h00				MARIE-PIERRE ARTHUR 19h00-19h30	HOVATRON DÉBUTE À 19H00	19h00		SNOOP DOGG 18h35-19h35	THE JON SPENCER BLUES EXPLOSION 19h00-19h45	PAWA UP FIRST 19h00-19h30	MOSSA DÉBUTE À 19H30
19h30	PAVEMENT 19h15-20h15		BEACH HOUSE 19h15-20h05			19h30					
20h00				FRAN HEALY de Travis 20h00-20h40	LAZER SWORD DÉBUTE À 19H45	20h00	METRIC 19h35-20h35			FRANK TURNER 20h00-20h40	
20h30			THE NATIONAL 20h15-21h15			20h30			DEADMAUS 20h35-21h35	SONIC YOUTH 20h15-21h05	ROUND TABLE KNIGHTS DÉBUTE À 20H00
21h00			ROBYN 20h35-21h20			21h00					
21h30				THE UNSETTLERS 21h10-21h55		21h30				RA RA RIOT 21h10-21h50	
22h00	ARCADÉ FIRE 21h30-23h00				DJ BUS DÉBUTE À 21H00	22h00				DEVO 21h35-22h45	
22h30						22h30	WEEZER 21h45-23h00			TIM BARRY 22h20-23h00	
23h00						23h00					

ACHAT DE BILLETS

WWW.OSHEAGA.COM
BILLETTERIE DU PARC JEAN-DRAPEAU
514 790-2525 / 1 877 668-8269

VENTE AUX GROUPES
1 866 365-SHOW (7469)
VENTEAUXGROUPES@EVENKO.CA

OSHEAGA facile d'accès
Des moyens de transport à votre portée

Vélo - stationnement pour vélos disponible
Autobus et métro gratuits (STM) - sur présentation de votre billet Osheaga
Traversier - 6\$ (samedi et dimanche soirs) départs à partir de la scène verte Sennheiser à 23h30 - 23h45 - 0h00 - 0h30
Train // VIA RAIL - Obtenez 50% de rabais avec votre billet Osheaga

Osheaga c'est plus de 70 groupes * 5^e édition
passes week-end disponibles * superbe site extérieur au bord de l'eau
accès facile par métro - transport en commun STM gratuit
bons restos * festival écolo * l'événement incontournable de l'été
n'oubliez pas votre écran solaire!

ARTS ET SPECTACLES DANSE

FESTIVAL DES ARTS DE SAINT-SAUVEUR

Nouveau départ pour Nacho Duato



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL DES ARTS DE SAINT-SAUVEUR
Après 20 ans, le ministère de la Culture de l'Espagne a choisi de remplacer Nacho Duato, qui était directeur artistique de la Compañía Nacional de Danza, compagnie de danse entièrement financée par le gouvernement.

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE

Lorsque la CND 2, petite sœur de la Compañía Nacional de Danza, se produira au Festival des arts de Saint-Sauveur, les 3 et 4 août, Nacho Duato ne sera déjà plus le directeur artistique de ni l'une ni l'autre de ces compagnies. Le ministère de la Culture d'Espagne a choisi de le remplacer, après 20 ans de services. On veut du sang neuf, plus de classique...

Nous cherchions Nacho Duato à Madrid. Nous le trouvons finalement à Moscou, où la Compañía Nacional de Danza (CND) se produit dans le cadre du festival de théâtre Anton Tchekhov. La semaine prochaine, la compagnie occupera la scène du célèbre théâtre du Bolchoï. «Ma première tournée à la tête de la compagnie, c'était il y a 20 ans, ici à Moscou. C'est

une belle façon de boucler la boucle», avoue Duato, triste, mais résolu à quitter la CND. On ne veut plus de lui? Donc, il part, et tout de suite plutôt que dans un an comme l'aurait souhaité la direction de l'Institut national des arts de la scène et de la musique (INAEM), de qui relève la CND au nom du ministère de la Culture. Et Duato emporte avec lui les droits sur les dizaines de pièces qu'il a créées pour la CND et qui ont forgé la personnalité de la compagnie, dont *Jardi Tancat*, *Por Vos Muero* et *Txalaparta*.

Une «coquille vide»

«C'est 20 ans d'efforts et une compagnie qu'ils s'apprennent à anéantir; il ne leur restera qu'une coquille vide», déplore Duato, qui a su dépoussiérer la compagnie de ballet nationale que le ministère de la Culture d'Espagne lui a confiée en 1990. Sous sa direction, la CND s'est épanouie en une compagnie à la signature unique adulée de par le monde, d'inspiration résolument méditerranéenne.

Mais voilà: la CND est entièrement financée par le ministère de la Culture. À l'arrivée d'une nouvelle ministre, en janvier 2009, Duato a senti le vent tourner. «La Compañía Nacional de Danza ne fait que de la danse contemporaine et comme nous n'avons que les moyens de financer une seule compagnie nationale, nous voulons que son répertoire comporte dorénavant aussi du ballet classique et d'autres styles de danse. Nous allons aussi limiter la durée du mandat du directeur artistique», explique à *La Presse* Carlos de Fortenza, porte-parole de l'INAEM.

Certains, dont Angel Corella, dont la compagnie souffrirait du manque de place accordée au ballet classique en Espagne, reprochent à Duato d'avoir dirigé l'institution publique comme sa compagnie privée. «Oui, la réputation de la compagnie tient beaucoup à ma personnalité, rétorque le chorégraphe, membre en règle des *beautiful people* du jet-set madrilène, mais que voulez-vous: on ne peut pas diriger sans charisme!» Soulignons, par ailleurs, que Duato a aussi su intégrer au répertoire de la

CND des créations de chorégraphes d'envergure, comme Jiri Kylian, William Forsythe ou Wim Vandekeybus, et de nombre de chorégraphes débutants.

Nacho Duato a-t-il l'intention de fonder sa propre compagnie? «Ah non! J'ai besoin de structure. Moi, ce que j'aime avant tout, c'est créer. J'ai reçu des propositions de compagnies, mais je n'ai rien décidé encore. Je peux bien me retrouver en Sibérie, je m'en fous, pourvu qu'on y soutienne ma création!» Le chorégraphe espagnol ne se trouvait pas en Russie par hasard: peu après son entretien avec *La Presse*, il y a décroché un poste. Pas en Sibérie, mais à Saint-Petersbourg, où il dirigera, à compter du 1^{er} janvier 2011, le Ballet du Théâtre Mikhailovsky.

Festival: quelques suggestions

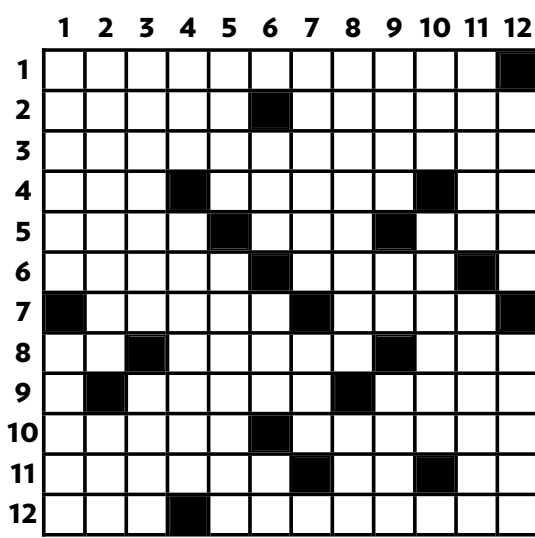
Nacho Duato a fondé la CND 2 dans le but de permettre aux jeunes danseurs de faire leurs premières armes professionnelles. Les pièces que la compagnie présentera au Festival des arts de Saint-Sauveur (FASS), *Kol Nidre* et *Gnawa*, signées Duato, et *Insected* de Tony Fabre, chorégraphe associé sortant de la CND 2, sont inédites au Québec.

Jeudi et hier, le Royal Winnipeg Ballet présenté, entre autres, l'acrobatie et émuant *Belong* de Norbert Vesak, dansé ici par Tara Birtwhistle et Dmitri Doygoselets. Ce pas de deux a valu à la ballerine Evelyn Hart la médaille d'or au prestigieux concours international de Varna, en 1980. Si vous n'avez pu y assister, direction YouTube pour en avoir les frissons (mots-clés: Evelyn Hart et *Belong*).

Parmi les autres compagnies programmées au FASS, Le Nouvel Opéra intrigue. *Visibilia*, présenté ce soir, est mis en scène par Marie-Nathalie Lacoursière et met en vedette la soprano Suzie Leblanc. Lacoursière, spécialiste de danse baroque, sait parfaitement mettre en valeur cette forme de danse si peu présente au Québec et donc à découvrir.

Festival des arts de Saint-Sauveur. Du 29 juillet au 7 août. Info: www.fass.ca

MOTS CROISÉS DES ARTS



www.nicolehannequart.com 1698

HORIZONTALEMENT

- 1 Son premier album s'intitule *Un pied à terre*.
- 2 Il joue dans le film *Rapt*, de Lucas Belvaux – Astucieux.
- 3 *Invitez les vautours* est le titre de l'un de ses albums.

- 4 Céréale – Faite de vive voix – Les altistes jouent parfois dans cette clef.
- 5 Se décide pour – Écrivain portugais (... de Queiros) – Bientôt (sous ...).
- 6 Petits poissons d'ornement – Provenir (de).
- 7 Somme toute – Brame.

- 8 Initiales de l'actrice Sarandon – Film mettant en vedette Claudine Mercier (... instantanée) – Il est propice à l'intimité.
- 9 D'un blanc mat et terne – Préfixe sign. air.
- 10 Se comporter – Auteur du *Crépuscule d'une idole*.
- 11 Qui ont des aptitudes – Dispose de – Initiales du comédien Latulippe.
- 12 D'un auxiliaire – Assistée.

VERTICALEMENT

- 1 Roman de Daniel Suarez – Réalisateur de *La saga de Twilight: Hésitation*.
- 2 Blessées sauvagement – Ce qui échoit à chacun.
- 3 Fromage anglais – George Gershwin en est l'auteur (*Rhapsody in ...*).
- 4 Étendue d'eau – Passée.
- 5 Interjection – Frappés de stupeur.
- 6 Il vaut 100 m² – Réputation – Désigne la 3^e personne.
- 7 Avide d'argent – Prénom de l'interprète de *Avec le temps*.

SOLUTION de la semaine dernière

1	A	G	U	I	L	L	E	R	A	J	E
2	N	E	L	S	O	N	S	P	O	R	T
3	D	A	M	E	U	S	E	A	S	I	E
4	R	N	O	I	E	S	R	E	C	U	
5	E	T	C	S	V	E	L	T	E	T	
6	M	A	G	E	E	A	L	D	A		
7	A	C	R	E	L	A	U	R	E	N	T
8	T	R	O	T	T	I	E	R	L	I	E
9	H	E	L	A	S	R	E	A	L	E	S
10	I	S	E	A	M	E	N	D	E	S	
11	E	U	F	R	A	N	C	E	T	V	
12	U	S	E	R	E	T	E	N	D	R	E

- 8 Voue un culte à – Entre Valence et Alicante (cap de la ...).
- 9 Canal américain – Initiales du réalisateur de *M.A.S.H.* – Marque l'intention (... de).
- 10 Un des personnages principaux de Harry Potter – Chagriner.
- 11 A lieu (v. pr.) – Ensemble des exemplaires d'un ouvrage imprimés en une seule fois.
- 12 Insensibles aux arguments – Créateur de Sherlock Holmes.

CÉLÉBRITÉS...



FÉLICITATIONS STÉPHANE JETTÉ

Ton MBA, tu l'as bien mérité avec un grand M. C'est la preuve de ton talent et de ta détermination. Nous sommes fiers de toi. Nous t'aimons bien. Tes parents.



FÉLICITATIONS POUR VOS 60 ANS DE MARIAGE DE JEANNINE ET LÉO LEFEBVRE

De la part de la famille Lefebvre & Côté



ROLAND ROULEAU & THÉRÈSE BUJOLD MARIÉS DEPUIS LE 27 JUILLET 1950

Félicitations pour votre 60^{ème} anniversaire de mariage! 60 ans d'amour, de générosité et de complicité font de vous des parents extraordinaires. De vos enfants et conjoints, petits-enfants et arrière-petits-enfants qui vous aiment.



MADELEINE CÔTÉ - OMER GIGUÈRE 29 JUILLET 1950

Félicitations pour votre 60^{ème} anniversaire de mariage! Merci d'avoir su être pour nous un modèle d'amour, de générosité et de compréhension. Vos enfants et petits-enfants qui vous aiment.



À MME SUZANNE BRODEUR TREMBLAY POUR TES 75 PRINTEMPS,

Nous désirons souligner par cette occasion ton courage, ta joie de vivre. Ta générosité, ton plaisir de recevoir et tes milles et une trouvailles font de toi une femme, une maman, une belle-maman, une mamie avec qui il est bon d'être. Nous t'aimons beaucoup! De nous tous, ta famille.

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER?

Soulignez-le!

tous les samedis dans

LA PRESSE

Composez le (514) 987-8363
appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363
celebrities@lapresse.ca

CONCOURS

«We Want Miles»

À GAGNER

GRAND PRIX
THE GENIUS OF MILES DAVIS: l'ensemble Miles Davis ultime pour les collectionneurs
Offert par Sony Music*
Valeur totale approx. : 2 000 \$

PRIX SECONDAIRES
1 DES 10 COFFRETS WE WANT MILES
de 2 CD, édition spéciale
Offerts par Sony Music*
Valeur totale approx. : 150 \$ (15 \$ ch.)

POUR PARTICIPER, remplissez le bulletin de participation ci-dessous et déposez-le dans la boîte située dans le hall d'accueil du pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal, au 1380, rue Sherbrooke Ouest, ou postez-le à l'adresse suivante : Concours «We Want Miles» Musée des beaux-arts de Montréal, Case postale 3000, Succursale H, Montréal (Québec) H3G 2T9.**

Règlements disponibles sur demande au Musée des beaux-arts de Montréal.

* Un grand prix sera attribué, soit *The Genius of Miles Davis*: l'ensemble Miles Davis ultime pour les collectionneurs (1 coffret «étui à trompette» comprenant 8 boîtiers). Dix prix secondaires seront attribués, soit 10 coffrets *We Want Miles* de 2 CD, édition spéciale. Certaines restrictions s'appliquent.

** Les enveloppes doivent être suffisamment affranchies. Tous les bulletins doivent être déposés ou reçus au plus tard à 17 h le dimanche 29 août 2010. Aucun achat n'est exigé. Les fac-similés ne sont pas acceptés à l'exception d'un coupon imprimé à partir de la version électronique de *La Presse* sur lapressesurmonord.ca. Une seule participation par personne, par jour. Ce concours est ouvert uniquement aux résidents du Québec, âgés de 18 ans et plus. Tirage le 13 septembre 2010.

Nom: _____
 Prénom: _____ Sexe: _____ Date de naissance: JJ / MM / AA _____
 Adresse: _____ App.: _____
 Ville: _____ Province: QC _____ Code postal: _____
 Courriel: _____
 Tél. (résidence): _____
 J'accepte de recevoir de l'information sur les promotions et les produits et services du Musée des beaux-arts de Montréal. oui non
 J'accepte de recevoir de l'information sur les produits et services des partenaires de ce concours. oui non

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
mbam.qc.ca/milesdavis

SONY MUSIC

LA PRESSE
© 2010 LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES LITTÉRAIRE

CORRESPONDANCES D'EASTMAN / Dany Laferrière et Pascale Montpetit

De l'autre côté du miroir

Au chapitre des « rencontres inespérées », le thème des Correspondances d'Eastman qui se déroulent du 5 au 8 août, voici celle de la comédienne Pascale Montpetit et de l'écrivain Dany Laferrière. Entrevues croisées avec deux artistes qui rêvent de basculer dans la fiction « avec âme et bagages ».

MARIE-CLAUDE GIRARD

La rencontre de la comédienne Pascale Montpetit avec l'œuvre de Dany Laferrière est de celles qui changent la vie. Elle a été envoûtée, allant jusqu'en Haïti s'imprégner des décors et de l'atmosphère. Plus tard, en la croisant par hasard en Afrique, Dany Laferrière a vu en elle un personnage de Truman Capote. Puis, dans *L'Énigme du retour*, il l'a véritablement fait entrer dans la fiction en relatant son passage à Petit-Goâve.

« La boucle est bouclée! » s'esclaffe la comédienne, qui participera le 7 août avec Mireille Métellus, Mani Soleymanlou et le metteur en scène et comédien Martin Faucher au spectacle littéraire *Je suis un pays rêvé*, collage de textes de Dany Laferrière présenté aux Correspondances d'Eastman.

Pascale Montpetit a d'abord été séduite par le titre de *J'écris comme je vis*, un recueil d'entrevues avec l'écrivain. « En le lisant, j'ai eu l'impression de rencontrer un ami. » C'était il y a une dizaine d'années. En deux semaines, frénétiquement, elle a lu tous ses romans.

« Je me suis inventé un jeu: aller voir à chacune des adresses mentionnées dans ses livres. » Rue Saint-Denis, avenue du Parc... Elle s'est même rendue à Port-au-Prince et à l'adresse de la grand-mère de Laferrière, à Petit-Goâve, où le jeune Dany avait été envoyé après que son père eût été inquiété par le régime Duvalier.

« Il fallait que j'aie vu, dit-elle. Ce n'est pas nécessairement la personne qui m'intéressait. Un artiste qui nous marque c'est quelqu'un qui a mis beaucoup de lui dans ses œuvres. Et j'aime faire des liens entre l'œuvre et la vie de l'auteur. » Tout « japonais » qu'il se prétende, Laferrière lui a aussi ouvert une porte sur la culture haïtienne, sa littérature, sa peinture.

Quelques années plus tard, l'écrivain racontait dans une chronique dans *La Presse* sa rencontre surréaliste avec l'actrice sur une « minuscule piste de danse » de Bamako, au Mali. À l'époque, il lui avait trouvé une ressemblance avec le personnage de Holly Golightly, « fantasque personnage » de *Petit-déjeuner à Tiffany* de Truman Capote. Sa conclusion,

aujourd'hui? « On peut rencontrer Pascale Montpetit n'importe où dans le monde! »

« C'est quelqu'un qui croit que la littérature est une affaire de vie, dit-il. Elle a vu quelque chose qui ressemble à des traces de vie dans mes livres. Elle a voulu aller voir. Je fais la même chose. Traverser le miroir, pour moi c'est la seule façon de lire! »

Pour choisir les extraits qui seront lus en spectacle, le metteur en scène Martin Faucher s'est penché sur une dizaine de romans. Il en a retenu cinq afin de mettre en lumière deux périodes de l'œuvre et de la vie de l'écrivain: le début de l'âge adulte et l'arrivée à Montréal.

« C'est mon rêve de passer complètement dans la fiction avec âme et bagages. J'ai toujours senti que c'était possible. Possible en accumulant l'écriture que je fais, les lectures que je fais quand je n'écris pas, les gens que je rencontre qui font partie de l'univers littéraire et me parlent de mes livres et des lectures. Je crois que je réduis la vie réelle à une portion congrue. Basculer dans la fiction, c'est ce que je fais en mettant en scène dans mes livres des gens que je rencontre. »

« Je suis pareille! s'exclame Pascale Montpetit, quand on lui rapporte ces propos. On invente sa vie. On peut être où on veut dans sa tête. Il n'y a qu'à lire des récits de prisonniers incroyables, comme celui de Nelson Mandela. Ce n'est pas que la réalité soit insupportable, mais j'ai besoin de l'inventer. C'est l'idée que je me fais des choses qui m'importe. »

Les rencontres sont au cœur du travail de l'écrivain. « J'écris précisément pour pouvoir rencontrer les gens de la manière la plus intéressante possible », résume Dany Laferrière. « Souvent le lecteur connaît mieux la partie la plus intéressante de l'homme que lui-même. C'est un passe-partout qui permet de circuler sans faire attention aux frontières, aux classes sociales, aux races. »

Pour choisir les extraits qui seront lus en spectacle, le metteur

en scène Martin Faucher s'est penché sur une dizaine de romans. Il en a retenu cinq afin de mettre en lumière deux périodes de l'œuvre et de la vie de l'écrivain: le début de l'âge adulte et l'arrivée à Montréal, dans l'Amérique « mythique », en opposition à l'enfance et le début de l'adolescence à Petit-Goâve, « dans l'harmonie avec la nature », explique-t-il.

Lire Dany Laferrière, alors qu'Haïti est toujours en ruine depuis le séisme de janvier, « cela aiguise encore plus l'importance des souvenirs, la description des lieux. C'est dans ces cas-là qu'on se rend compte que le geste artistique est tellement important parce qu'il témoigne de choses bien friables, bien fragiles ».

Je suis un pays rêvé
Théâtre La Marjolaine, Eastman
Samedi 7 août, 19 h 30.

Pour la programmation complète des Correspondances:
www.lescorrespondances.ca



PHOTO FOURNIE PAR LE STUDIO LITTÉRAIRE
Pascale Montpetit a été envoûtée par l'œuvre de Dany Laferrière. Elle est même allée jusqu'en Haïti afin de s'imprégner des décors et de l'atmosphère.

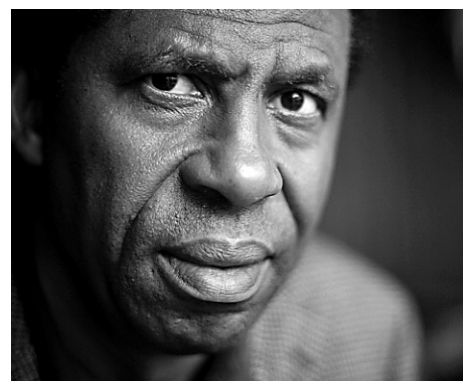


PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE
« Elle a vu quelque chose qui ressemble à des traces de vie dans mes livres et elle a voulu aller voir », dit Dany Laferrière de Pascale Montpetit.

MAISON SAINT-GABRIEL

Musée et site historique

Prête-moi ta plume!

LE DIMANCHE 1^{er} AOÛT DÈS 11 H

Apprenez l'art de manier la plume d'oie avec l'écrivain public. Voyez à l'œuvre le fondeur de cuillères et le tondeur de moutons. Démonstrations de fléchage avec France Hervieux.

11 h : Causerie musicale avec l'Ensemble Claude-Gervaise

12 h : *Les iris, fleurs de l'arc-en-ciel* avec Réjean D. Millette, président de la Société Québécoise des Hostas et des Hémerocalles

13 h et 14 h 30 : Théâtre Catherine-Crolo

Visites guidées du musée et du jardin

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal, Québec
Renseignements : 514 935-8136 - www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

Je me pointe au mois de

L'ARCHÉO

Près de 50 lieux à travers le Québec!

Culture, Communications et Conditionnement Québec

ARCHÉO-QUÉBEC

Montréal HISTORIA LA PRESSE

1 877 BONJOUR

Du 1^{er} au 31 août 2010

www.moisdelarcho.com

Consultez notre site Internet pour tous les détails

Musée national des beaux-arts du Québec

Québec



LA PEINTURE À L'ÉPOQUE DE LA

REINE VICTORIA

COLLECTION
ROYAL HOLLOWAY
LONDRES

DU 27 MAI AU 6 SEPTEMBRE 2010

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE
QUÉBEC G1R 5H3
WWW.MNBA.QC.CA

Québec
Office de Tourisme et d'Accueil

TÉLÉVISION

LA PRESSE

LOEWS
HÔTEL LE CONCORD
QUÉBEC

L'EXPOSITION EST ORGANISÉE ET MISE EN CIRCULATION PAR ART SERVICES INTERNATIONAL, ALEXANDRIA, VIRGINIE (ÉTATS-UNIS). LA CIRCULATION NORD-AMÉRICAINE DE L'EXPOSITION EST SOUTENUE PAR THE CHISHOLM FOUNDATION, ET HESCO EST LE COMMANDITAIRE DU CATALOGUE, WILLIAM POWELL FRITH, LA GARE DU CHEMIN DE FER (DÉTAIL), 1862; HUBLE SUR TOILE, 116,7 X 256,4 CM. GRACEUSEMENT DU ROYAL HOLLOWAY UNIVERSITY OF LONDON.



VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Retrouvez les grilles télé d'aujourd'hui et de demain dans le Voilà! inséré dans *La Presse* d'aujourd'hui.

Votre guide télé complet sur
CYBERPRESSE.CA/TELE

Aubaines de **SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI** seulement - Les 31 juillet, 1^{er} et 2 août

Blanchit visiblement les dents



SOLDE DE 3 JOURS
18⁸⁸
19,99 \$ LE RESTE DE LA SEMAINE.

CREST WHITESTRIPS
Système de blanchiment des dents (56) ou 3D WHITESTRIPS Blanc brillant (10)
Limite de 4, 19,99 \$ par article supplémentaire

CREST 3D WHITE (165 mL)

NOUVEAU
2⁹⁹

NEW LOOK NOUVEAU LOOK
3D WHITE™ WHITESTRIPS™
VIVID / BLANC BRILLANT
VISIBLELY WHITENS TEETH. DES DENTS VISIBLEMENT PLUS BLANCHES.
ONCE A DAY • 10 WHITENING TREATMENTS BLANCHISSANTS UNE FOIS PAR JOUR • 10 TRAITEMENTS BLANCHISSANTS
ENAMEL SAFE SUR POUR L'ÉMAIL DENTAL WHITENING KIT ENSEMBLE POUR BLANCHIR LES DENTS
10 POUCHES, EACH WITH 1 UPPER AND 1 LOWER STRIP (20 TOTAL STRIPS)

BLANCHISSANT - PEUT RÉDUIRE JUSQU'À 80 % DES TACHES DE SURFACE EN 14 JOURS
INGRÉDIENTS BLANCHISSANTS POUR LE DENTIFRICE
DENTIFRICE AU FLUORURE POUR PROTÉGER CONTRE LA CARIE
ÉCLAT DE MENTHE

SOULÈVE FACILEMENT LES TACHES



SOLDE DE 3 JOURS
4⁹⁹
5,99 \$ LE RESTE DE LA SEMAINE.

TIDE
Détergents à lessive sélectionnés (20 - 30 brassées)
Limite de 4, 5,99 \$ par article supplémentaire

Illustration. Tache fraîche d'huile d'olive aux piments chipotle sur un t-shirt fait de coton à 95 % et d'élasthanne à 5 %. T-shirt lavé 3 fois avec Tide® Acti-Lift avant qu'il ne soit taché.

PLUS TOUTE LA SEMAINE du 31 juillet au 6 août



14⁹⁹

PAMPERS
MEGA Couches sélectionnées



5⁹⁹

TAMPAX
Tampons (40), ALWAYS maxi-serviettes (20 - 48) ou protège-dessous (68 - 120)
Produits sélectionnés



3⁴⁹

GILLETTE, OLD SPICE
Antidodorifiques, déodorants ou gels pour le corps sélectionnés



4⁹⁹

HEAD & SHOULDERS
Shampooing (420 mL), revitalisant (400 mL) antipelliculaire ou shampooing pour hommes
Produits sélectionnés



2⁹⁹

CREST 3D WHITE
Blanc Brillant Dentifrice (85 mL)



7⁹⁹

NATURAL INSTINCTS ou NICE 'N EASY
Colorants capillaires sélectionnés



4 \$

AUSSIE
Soins capillaires sélectionnés



6⁹⁹

SECRET (45 g), GILLETTE (48 g) ACTION THÉRAPEUTIQUE
Antidodorifique, MACH3 (3), VENUS (2 - 3), SENSOR 3 ou DAISY 3 (4) rasoirs jetables
Produits sélectionnés



15% de rabais*

DURACELL
Chargeur instantané, de poche ou Powerhouse



7⁹⁹

OLAY QUENCH
Lotions pour le corps sélectionnées (250 mL - 350 mL)



29⁹⁹

OLAY DEFINITY
Produits sélectionnés pour le soin de la peau



17⁹⁹

GILLETTE FUSION
Cartouches (4)



12⁹⁹

GILLETTE FUSION
Rasoirs manuels sélectionnés



2⁹⁹

M. NET
Produits sélectionnés pour le nettoyage ménager

NOUVEAU



CREST 3D WHITE™

Utilisez-les ensemble pour des résultats remarquables après 1 journée!

1 Le dentifrice Crest 3D White Blanc brillant combat la carie.

obtenez

2000

points prime Pharmaprix Optimum^{MD}

à l'achat des produits sélectionnés Crest et Oral-B 3D White suivants pour un montant de 20 \$ ou plus avant les taxes

Offre valable jusqu'au 31 août 2010. Offre unique. Un seul bon par client. Présentez ce bon au moment de l'achat avec votre carte personnelle Pharmaprix Optimum^{MD}.

CAISSIER - Scannez le code à barres de ce bon comme s'il s'agissait d'un produit habituel et conservez-le.



PHARMAPRIX



Prix en vigueur du samedi 31 juillet au vendredi 6 août 2010. *sur nos prix courants. © 2010 P&G